



وزارة التربية الوطنية
والتعليم العالي
والتكوين المهني
والبحوث العلمي
والمركز الوطني للتكوين والامتحانات

الصفحة
1
4



الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا
الدورة العادية 2010
عناصر الإجابة

6	المعامل:	NR52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة:
3	مدة الإنجاز:		شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعب(ة) أو المسلك :

CORRIGEE INDICATIF- BAREME SUR 120

DOSSIER I

42 points

1- (0,75 pts par réponse juste)

6 pts

Document	Type de marché selon l'objet	Offre	Demande	Prix
1 (Marché international du sucre)	Marché de biens et de services	- Faite par de gros producteurs mondiaux. - Baisse de la production du Brésil et surtout qu'une grande partie de la production des matières de base est destinée à la production de l'énergie-éthanol)	- Exercée par beaucoup de demandeurs, professionnels surtout. - Forte demande mondiale (notamment celle de l'Inde)	Augmente à l'échelle mondiale (prix multiplié par deux)
2	Marché monétaire interbancaire	Offre exercée par Bank Al Maghrib : avances ; Celle des banques est nulle (elles ne se prêtent plus entre elles)	Banques commerciales (besoin de liquidité en augmentation du fait de la baisse des entrées de devises, notamment)	Les taux d'intérêt interbancaires sur le marché monétaire sont restés alignés sur le taux directeur (3,25%)

2- a- La hausse du prix du sucre sur le marché mondial n'est pas répercutée sur les prix intérieurs au Maroc du fait :

- que la COSUMAR, le seul producteur, maîtrise son prix et le prix cible est maintenu à 4700 dirhams la tonne ;
- de la compensation du prix du sucre par l'Etat.

3 pts

b. Le régime de marché du sucre au Maroc : c'est un monopole car une seule entreprise(COSUMAR) détient le monopole de la production- importation du sucre au Maroc.

3 pts

3. Les raisons de la baisse des liquidités sur le marché monétaire au Maroc (2 réponses suffisent)

3 pts

- baisse des recettes des exportations et augmentation des importations ;
- recul des recettes de voyages et des transferts des Marocains Résidents à l'Etranger.
- prudence et réticence des banques à prêter .

4. a- Les instruments sont : la réserve monétaire obligatoire (baisse à 8%), le taux directeur (3,25%) et les avances de BAM. (2 réponses suffisent)

3 pts

b. C'est un objectif quantitatif : injecter des liquidités sur le marché monétaire, et maintenir le taux interbancaire relativement bas.

3 pts

5.a -Tableau 1 : (1,5 pt par réponse juste) (les réponses sont en gras)

6 pts

Composantes (en milliards de dhs)	2007	2008	Variation en %. 2008/2007
Valeur ajoutée au prix de base	546	620	-
.VA agriculture	69	83	20,29
.VA hors agricole	477	537	12,59
Impôts nets de subventions	71	69	-
PIB au prix du marché	617	689	11,67

Calculs justificatifs : * Valeur ajoutée agricole 2007 : 546 – 477 = 69 milliards de dhs.

* Valeur ajoutée hors agriculture 2008 : 620 – 83 = 537 milliards de dhs.

* Impôts nets de subventions 2008 : 689 – 620 = 69 milliards de dhs.

* Taux de variation 2008 / 2007 : ((689 – 617)/617) * 100 = 11,67%

b. Le PIB au prix du marché a augmenté de 11,67% en 2008/2007. Cette augmentation est due à la forte contribution de la valeur ajoutée du secteur agricole qui a augmenté de 20,29%.

3 pts

6. On remarque que le taux de croissance de la masse monétaire dépasse largement celui du PIB jusqu'en 2007, alors qu'en 2008, le taux de croissance du PIB dépasse celui de la masse monétaire. Paradoxalement, le taux d'inflation, évoluait de façon très modérée jusqu'en 2007 et a augmenté en 2008. Ce qui infirme la théorie monétariste.

6 pts

7. a-

4,5 pts

$$\bar{x} = 13,82 \quad \bar{y} = 2,16$$

$$a = \frac{\sum x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \bar{x}^2}$$

$$b = \bar{y} - a \bar{x}$$

$$a = \frac{147,43 - 5 * 13,82 * 2,16}{1017,49 - 5 * 13,82^2} = -0,03$$

$$b = 2,16 - (-0,03 * 13,82) = 2,57$$

Donc

$$y = -0,03 x + 2,57$$

b- Prévision : Pour un taux d'inflation de 9,5% :

1,5 pt

$$y = -0,03 * 9,5 + 2,57 = 2,28\%$$

Le taux d'inflation prévisionnel est de 2,28%.

DOSSIER 2

75 points

8 .a. Le solde du budget général de l'Etat 2010 = Ressources budgétaires – charges budgétaires

$$SB.2010 = (150+15,8+50,1) - (136,9 + 53,8 + 38,2) = 215,9 - 228,9 = - 13 \text{ Milliards de DH}$$

3 pts

b. Taux de variation des recettes fiscales en % (2010/2009) = ((150- 161,8)/161,8) * 100 = - 7,3%

1,5 pt

Taux de variation des dépenses d'investissement en % (2010/ 2009) = ((53,8 – 45,1)/45,1) x 100 = +19,3%

1,5 pt

9. En 2010, on constate un déficit du budget général de l'Etat de 13 milliards de dirhams qui s'explique par la baisse des recettes fiscales de 7,3% (matérialisée notamment par celle des barèmes de l'impôt sur le revenu), et l'augmentation des dépenses publiques (de fonctionnement et d'investissement), ce qui favorisera la relance de l'activité économique (voir les principes du multiplicateur et de l'accélérateur).

6 pts

10.a. **Accord de libre- échange** : accord entre deux pays ou plusieurs, visant à créer une zone de libre- échange, en supprimant ou diminuant les mesures tarifaires et de contingentement.

1,5 pt

Démantèlement tarifaire : suppression progressive ou totale des droits de douane.

1,5 pt

b. Au niveau des échanges extérieurs agricoles, le Maroc subit la concurrence de certains pays signataires des ALE, comme l'Espagne dans le cas de l'accord avec l'UE et la Tunisie et l'Egypte dans le cadre de L'accord d'Agadir.

1,5 pt

11.a. Un effet du démantèlement douanier sur le budget de l'Etat :

* Baisse des recettes des droits de douane qui représentent un manque à gagner pour l'Etat.

3 pts

b. Les effets du démantèlement douanier sur le commerce extérieur : (une seule réponse juste suffit.)

3 pts

* Accès à de nouveaux marchés, donc opportunité à saisir pour les exportations, possibilité d'améliorer le solde commercial ;

* Baisse des prix des produits importés et risque d'augmentation des importations et partant du déficit commercial ;

* non- maîtrise des moyens de régulation des échanges extérieurs, d'où ouverture défavorable en cas d'un pays à tissu productif peu compétitif et peu concurrentiel, comme le Maroc.

12 .a. (0,75 pt par réponse juste)

4,5 pts

	2009	2010*	Variation en 2010 par rapport à 2009 en %
Exportations	107,6	124,6	15,8
Importations	256,1	278,1	8,6
Solde commercial	-148,5	-153,5	-
Taux de couverture	42%	44,8%	-

Tenir compte des calculs justificatifs.

b. Les exportations marocaines ont augmenté de 15,8% en 2010 par rapport à 2009. Cette augmentation s'explique par l'amélioration des exportations des produits agricoles (bonne année agricole), alors que les importations n'ont augmenté que de 8,6%. Ceci est du notamment à la baisse des cours des produits de base. Le taux de couverture s'est amélioré légèrement en passant de 42% à 44,8% en 2010. Malgré cette amélioration, le solde commercial reste toujours déficitaire.

3 pts

13 . a et b

Mesures (1,5 pt)	Exemples (1,5 pt)
Mesures tarifaires	Droits de douane
Mesures non tarifaires	Quotas, calendriers, normes sanitaires et sociales ;

14. (1,5 pt par réponse juste)

6 pts

Effets positifs (2 réponses justes suffisent)	Effets négatifs (2 réponses suffisent)
- Développement d'une agriculture moderne tournée vers l'exportation, donc entrée de devises ; - Facilitation des échanges pour les PME agricoles ; - Disponibilité d'un vaste marché pour les exportations marocaines. - Possibilité de disposer des équipements et des inputs de qualité et au moindre coût.	- La concurrence des pays européens (concurrents et compétitifs) - Application des barrières non tarifaires par des pays de l'UE pour les produits agricoles marocains.

15. Les plans agricole (Plan Maroc Vert) et industriel (Emergence) participeront à l'amélioration de la production-emploi, et donc des revenus. On prévoit ainsi la création de 1,5 million d'emplois agricoles et 220 000 emplois industriels et l'augmentation de la valeur ajoutée agricole de 2,5 fois et du PIB industriel de 50 milliards de DH. Le plan santé améliorera la longévité et la vie sanitaire, et le plan Najah permettra l'amélioration de l'alphabétisation de la population.

6 pts

16. Le Plan Maroc Vert s'inscrit dans une perspective de développement agricole car il prévoit :

6 pts

- le développement d'une agriculture intensive et moderne tournée vers l'exportation (amélioration du commerce extérieur et des recettes en devises) ;
- des aides aux agriculteurs (subvention des moyens d'irrigation, des plantations...) ;
- la modernisation de la petite agriculture et amélioration des revenus des petits fellahs ;
- l'amélioration de la productivité et contribution à l'augmentation du PIB agricole.

17. Synthèse :

24 pts

Introduction :

4 pts

Le Maroc est handicapé par un déficit commercial chronique, en dépit de l'ouverture et des accords de libre- échange signés. Les plans sectoriels, surtout les plans Maroc Vert et Emergence privilégient la production exportable. Comment réduire le déficit commercial ? Cette politique privilégiant l'exportation aura peut-être comme effet d'améliorer la qualité des produits et donc de favoriser les exportations, surtout à destination des pays avec lesquels le Maroc a conclu des accords de libre –échange.

Partie 1 : La multiplication des accords de libre échange: une ouverture sur des marchés extérieurs importants : (Documents 7, 8, 9 et 10)

8 pts

- Présentation des accords : accords avec l'Union Européenne, la Turquie, les USA, les pays arabes (Jordanie, Egypte, Tunisie), leur contenu (mesures) ;
- Les avantages retirés : barrières moins lourdes, marchés étendus, etc.
- Les limites : concurrence plus dure des pays signataires, exigences de qualité des produits, nouvelles formes de protectionnisme, etc.

Partie 2 : Les plans sectoriels de développement: une occasion de développer l'offre exportable (Documents 11 et 12)

10 pts

- Présentation des plans sectoriels : Plan Maroc Vert et Plan Emergence : modernisation des secteurs agricole et industriel, etc.
- Tous les plans favorisent les productions exportables et auront comme effet de développer la qualité des produits et aussi la productivité et partant de baisser les prix .

Conclusion

2 pts

Pour mieux tirer profit de ces accords et de ces plans, un effort de coordination s'impose : une prospection des marchés extérieurs, adaptation des produits exportables à ces marchés et une offensive marketing.

N.B. : Tenir compte de la présentation de l'ensemble du travail pour 3 points.